


**À CHEVAL
DEMAIN**

REVUE DE PRESSE

-

NOVEMBRE 2019




**À CHEVAL
DEMAIN**

www.achevaldemain.org



Mardi 05 novembre - 17h48 | Sébastien Roullier (avec communiqué)

ANNE DE SAINTE MARIE BRIGUE LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉQUITATION

Mercredi dernier, par la voie d'un communiqué de presse, Anne de Sainte Marie a fait part de son intention de se présenter à la présidence de la Fédération française d'équitation, à l'occasion des prochaines élections fédérales, programmées en novembre 2020.

Immergée dans le milieu équestre depuis son plus jeune âge, Anne de Sainte Marie a décidé de se lancer un nouveau défi en manifestant sa volonté, dès la semaine passée, à plus d'un an des prochaines élections fédérales, de se présenter à la présidence de la Fédération française d'équitation (FFE). Cavalière, enseignante, puis dirigeante d'établissement équestre, cette trentenaire francilienne a assumé au fil de son parcours professionnel des responsabilités d'organisatrice de compétitions au Salon du cheval de Paris et de chargée de mission à la FFE, avant de diriger le haras de la Cense. Ces dernières années, elle s'est aussi engagée en tant que vice-présidente du comité régional d'équitation d'Ile-de-France et membre du comité régional olympique et sportif.

“Depuis 2012, après des années de croissance, le nombre de licences baisse alors que celui des structures continue de croître. Les clubs souffrent de la concurrence, de la hausse de la TVA et des changements de rythmes scolaires. Le modèle né dans les années 1980 s'essouffle au détriment de l'ensemble des acteurs. Face aux difficultés que traverse l'équitation française, un nouvel élan s'impose”, décrit Anne de Sainte Marie, qui a organisé une première rencontre dans le cadre du salon Equita Lyon et qui entend désormais animer plus de cent réunions publiques partout en France. *“Son objectif est de construire avec les acteurs de terrain un projet collectif pour rénover l'équitation. Proposer une alternative doit permettre à l'élection 2020 d'être le grand rendez-vous démocratique dont les sports équestres ont besoin”,* ajoute le communiqué de presse. *“En 2016, lors de la dernière élection de la FFE, seul un club sur quatre s'est exprimé dans les urnes. Abstentions, votes blancs et d'opposition représentaient alors 72% du total des voix. Un nouveau projet est possible pour la FFE, à condition d'écouter les clubs, de prendre en compte leurs difficultés et leurs aspirations pour proposer un programme qui réponde aux besoins du terrain.”*

À ce jour, Anne de Sainte Marie est la première candidate déclarée à la présidence de la FFE. D'autres devraient émerger d'ici le lancement de la campagne officielle, fin août 2020, au sortir des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo.

Le calendrier des réunions publiques de la candidate est disponible sur www.achevaldemain.org

Source : <http://www.grandprix-replay.com/article/9742/anne-de-sainte-marie-brigue-la-presidence-de-la-federation-fran-aise-d-equitation>

IMAGES • D'ACTUALITÉ



L'Afrique du Sud qualifiée pour Tokyo

Le Grand Prix du CDI 3* d'Exloo aux Pays-Bas était support de la seule qualification olympique de dressage pour les pays du Groupe F. Au terme de l'épreuve, l'Afrique du Sud a décroché son ticket par équipe pour les prochains J.O. « Il faut que chaque pays qualifié puisse justifier de trois couples ayant fait les minimas de performance exigés pour faire les J.O. », précise cependant Emmanuelle Schramm, DTN adjointe au dressage français. Toutes les cavalières sud-africaines n'ont pas rempli ces quotas. Une aubaine pour la France ? Réponse le 31 décembre. ■ M.R.

Anne de Sainte Marie, candidate à la présidence de la FFE

Le 1^{er} novembre, Anne de Sainte Marie se déclarait officiellement candidate à la présidence de la Fédération française d'équitation. « Depuis 2012, après des années de croissance, le nombre de licences baisse alors que celui des structures continue de croître. Les clubs souffrent de la concurrence, de la hausse de la TVA et des changements de rythmes scolaires. Le modèle né dans les années 1980 s'essouffle au détriment de l'ensemble des acteurs », analyse la trentenaire qui a assumé de nombreuses responsabilités dans la filière. L'ancienne dirigeante du Haras de la Cense entame un tour de France afin de rencontrer les acteurs sur le terrain et élaborer le programme « le plus en phase possible avec la réalité ». Elle est pour le moment la seule candidate déclarée à ces élections. ■ M.R.



Finies les courses à Maisons-Laffitte

La rumeur de la fermeture de l'hippodrome de Maisons-Laffitte circulait depuis plus de deux ans. L'aventure s'est finalement terminée le 29 octobre 2019. France Galop, qui n'a plus les moyens de procéder aux investissements nécessaires pour maintenir à niveau l'ensemble de ses hippodromes franciliens, compte miser sur l'amélioration du centre d'entraînement. Une décision de fermeture que la mairie juge « absurde ». ■ M.R.



Ph. C. S. Magagnoli

FÉDÉRATION ÉQUESTRE FRANÇAISE **UNE FEMME DANS LA COURSE À LA PRÉSIDENTE !**

Initiative assez inédite pour être soulignée, Anne de Sainte Marie annonce d'ores et déjà sa candidature à la tête de la Fédération française d'équitation, actuellement présidée par Serge Lecomte. En effet, dans un an, les clubs adhérents éliront un nouveau comité directeur avec un – ou une ! – nouveau président. Cavalière, enseignante, chargée de mission à la FFE, directrice du Haras de La Cense, la candidate est une

professionnelle reconnue de la filière qui propose de construire un projet collectif pour rénover notre sport.

Entourée d'une cinquantaine de personnes, elle a tout mis en œuvre pour mener à bien son ambitieux projet en débutant par une campagne grandeur nature, marquée par des réunions qu'elle animera partout en France pendant un an. Elle, en tout cas, est déjà en marche...

Allées et allures

LES VOIX ET LES VISAGES DU MONDE ÉQUESTRE

**Présentation du livre
"Anthologie des sports équestres"
à la boutique Guibert**

ÉLÉONORE GROUX

Mardi 17 septembre, à la boutique Guibert, avenue Victor Hugo, à Paris, était présenté l'ouvrage *Anthologie des sports équestres* (Flammarion), en présence des auteurs et de cavaliers internationaux.



Pierre Guibert, Anne de Sainte-Marie et Francis Rebel



Mathieu Lemoine et Anne Delr



Astrid de Pellegars-Malhortie, Marie de Pellegars-Malhortie, Catherine de Pellegars-Malhortie et Benoit Capdebarthes



Sophie Skornik et Franck Curti



Céline Vaillant, Aimie Vaillant, Kevin Staut et Marine Vaillant



Yves-Malo de Kergommeaux, Odile de Pellegars-Malhortie et Florent d'Aboville



Amélie Capri, Antoine Charlot et Daphné Ratzel



Anne-Dauphine de Saint-Pierre, Aym de Saint-Pierre et Capucine Delaby



Alexandre Ray, Corinne Costa, Michel Autran



Astier Nicolas



Juliette Guérisse, Lucile Ponties



Alexandrine Renaud, Marie Sarré, Caroline Huber et Céline Scherschen



Catherine Girardeau, Louis Ortiz, Gavina Gallier, Johanna Zuber, Amaury de la Lance



Benoit Capdebarthes et Florence de Fréminvil

rubrique de mes-
sages à pro-
pos de l'écou-
lement des
dépôts de
la Loire.
Contact :
02 51 12 12 12
www.com-
municite.com

C'est en présence d'un public nom-
breux et sous un soleil radieux, qu'a
eu lieu la célébration du 11-Novembre
à Carquefou. Après le lever
des couleurs et accompagné par la fan-
fare, des enfants de l'École ont rappor-
té la vidéo qu'ils ont réalisée l'an der-
nier pour le 100^e anniversaire de
l'Armistice et qui est disponible sur le
site de la mairie : <https://www.carquefou.fr/agenda-et-actions/>
Après le message de la Secrétaire
d'État auprès de la ministre des
Armées, lu par la maire Véronique
Dubettier-Grenier, et le dépôt des
gerbes par les personnalités, les

recevables par le...
effectivités aux sports et au par-
lement communal. Parmi les quatre
membres carquefoulois pré-
sents, Jean Duchemin, Rémi Riou et
Michel Viaud se sont vu remettre la
croix du Combattant pour les com-
bats d'Afrique du Nord.
Gérard Fournier, militaire de carri-
ère, a reçu la médaille de Reconnai-
sance de la Nation pour sa présence
en mission extérieure à Sarajevo en
Bosnie-Herzégovine. Guy Dupuis,
absent, a été honoré également avec
la croix du Combattant.

CARQUEFOU

Anne de Sainte Marie pour relancer l'équestre

Anne de Sainte Marie, future candi-
date à la présidence de la Fédération
française d'équitation, a tenu une
réunion d'information, mardi
12 novembre à Carquefou.
Quarante-trois auditeurs profession-
nels d'activités équestres de la région
étaient présents à l'Espace Équestre
La Fleuriaye qui accueillait cette éta-
pe. Nombre de sujets d'actualité
furent abordés parmi lesquels : la for-
mation des enseignants, la moderni-
sation des infrastructures, la concu-
rence en pays nantais. « Pendant
15 ans, le projet porté par l'équipe
fédérale a répondu à une demande.
Depuis 2012, le nombre des licences
baisse alors que les structures se multi-
plient. Les clubs souffrent de la concu-
rence, des effets de la hausse de la
VA, des changements de rythmes
colaires. » Anne de Sainte Marie est
diplômée de l'école de commerce
Nantes. Également diplômée
du BPJEPS au Manège Franklin
Saint-Germain-en-Laye, elle com-
mence sa formation avec l'obtention
du FEEF quelques années plus tard.



Anne de Sainte Marie. Photo Presse Océan

« Je porte des projets concrets pour
aider les clubs à trouver des finance-
ments auprès des collectivités, parta-
ger les bonnes idées des structures et
valoriser l'attachement de nos diri-
geants au bien-être de leurs équidés.
Les nombreuses visites de clubs
m'alertent. Notre modèle s'essouffle.
Il faut réagir. Je prends la décision de
proposer un projet alternatif lors de la
prochaine élection fédérale. »

Saint-Lô. Une candidate pour la Fédération d'équitation

Anne de Sainte-Marie sera lundi 25 novembre 2019 à Saint-Lô pour la première étape normande de sa campagne. Elle vise la présidence de la Fédération d'équitation.



Anne de Sainte-Marie est candidate à la présidence de la Fédération d'équitation.

Anne de Sainte-Marie est candidate à la prochaine élection pour la présidence de la Fédération française d'équitation, au lendemain des Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Élevée dans l'univers des haras nationaux, elle a enseigné l'équitation dans le Calvados, a participé à l'organisation du salon du cheval à Paris, puis a rejoint la direction technique de la Fédération en 2011, avant de prendre la direction du haras de Cense (Rambouillet) en 2014.

Elle débute sa campagne en Normandie lundi 25 novembre 2019, de 11 h à 13 h au Pôle hippique. Une étape importante, la Normandie comptant beaucoup de licenciés. Son credo ? « **L'équitation a connu trente ans de croissance. Depuis 2012, le nombre des licences baisse alors que les structures se multiplient. Le modèle s'essouffle...** »

Source : <https://www.ouest-france.fr/normandie/saint-lo-50000/saint-lo-une-candidate-pour-la-federation-d-equitation-saint-lo-6620517>

L'équitation est-elle devenue trop ringarde ?

Lundi après-midi, directeurs de centres équestre, d'associations et de club d'équitation ont pu se réunir au centre équestre d'Yssingaux pour aborder les problématiques de leur secteur.

Dans le cadre des prochaines élections à la Fédération française d'équitation, à laquelle Anne de Sainte Marie se porte candidate en 2020, plusieurs rendez-vous autour de la pratique du cheval sont organisés partout dans la région au cours des mois de novembre et décembre avec le collectif A cheval demain. La première rencontre s'est tenue au centre équestre d'Yssingaux lundi après-midi, une occasion pour les directeurs de structures et d'associations du secteur d'aborder les enjeux et problématiques de leur activité.

Le boom du poney s'est essouffé

« Cela a permis de faire le point avec eux sur la décentralisation de la féd'ration et l'accompagnement de ces clubs en région. La concentration n'est pas simple pour avoir accès aux services de la fédération. Il est important de redonner une fer-



Les centres équestres se sont multipliés alors que le nombre de licenciés à tendance à baisser. Photo illustration Le Progrès/Dominique DUCHANDY

veur à cette licence et une transparence. Il est nécessaire que chaque club puisse savoir où va l'argent des licenciés à la fédération et connaître les actions de celles-ci », a expliqué Anne de Sainte Marie. Une volonté de soutenir l'activité d'autant plus forte que celle-ci souffre depuis quelque temps

« Aujourd'hui on ne peut pas dire que l'équitation est un sport de riche. On constate même une démocratisation de l'activité. Après, bien sûr, il y a une tension économique générale dans le pays, et cela n'aide pas la pratique de l'équitation »

Anne de Sainte Marie

d'une baisse de régime. Depuis trente ans, l'équitation connaissait une forte croissance : le nombre de clubs s'était multi-

plié, les cavaliers et licenciés ont afflué, les écuries se sont développées, les concours accueillent toujours plus de compétiteurs et de public mais aujourd'hui la

dynamique n'est plus la même. « Il y a trente ans, l'équitation était novatrice dans le sens où elle s'est toujours tournée vers

un public jeune. Le poney peut être pratiqué par des enfants dès 4 ans. On a donc eu un boom de l'activité jusqu'en 2011-2012 où l'on comptait jusqu'à 800 000 licenciés. Seulement, depuis cette date, la cible des enfants, des filles et des adolescents connaît de nouvelles pratiques concurrentes. On voit apparaître de nouvelles activités comme le yoga, des activités nature... »

Faire évoluer les prestations

Pour Anne de Sainte Marie, le domaine a manqué de renouvellement. « Il s'essouffle un peu aujourd'hui. Il n'est plus aussi innovant, il s'est même un peu ringardisé. Il serait notamment bon d'attirer aussi les adultes ou jeunes adultes et pas que les enfants vers l'équitation. » Pour elle, ce n'est pas un problème économique : « Il serait peut-être bon aujourd'hui que les structures proposent davantage de prestations on propose tous types de prestations. On peut trouver des abonnements à 300 euros le mois, 2 000 euros l'année mais il est nécessaire de proposer aussi de l'occasionnel à 20 euros la balade. »

Julie GARNIER

Une candidate au chevet des clubs équestres

L'Ornaise Anne de Sainte-Marie s'est déjà déclarée candidate à la présidence de la Fédération française d'équitation, fin 2020.

Trois questions à...

Anne de Sainte-Marie, directrice stratégique du haras de la Denée (Yvelines) et candidate à la présidence de la Fédération française d'équitation (FFE).

Pourquoi vous êtes-vous lancée dans une tournée à la rencontre des clubs équestres à un an des élections fédérales de la FFE, prévues en novembre 2020 ?

Je souhaite confronter mes idées et les orientations que mon équipe et moi allons donner à notre projet aux réalités que constatent les clubs équestres. J'ai un sentiment d'urgence : depuis 2012, quelque 300 clubs se sont créés, en France, quand la fédération a perdu 80 000 licenciés (en France, le nombre de licenciés est d'environ 630 000 N.D.L.R.). La proportion est sensiblement la même à l'échelle de la Normandie, qui n'est pas épargnée par le phénomène. L'équitation est fragilisée : après avoir longtemps été le troisième sport le plus pratiqué en France, elle occupe désormais la quatrième place.

Que vous renvoient les représentants des clubs équestres rencontrés depuis le début de votre tournée, notamment en Normandie où vous multipliez actuellement les réunions publiques ?

Je rencontre des gens parfois découragés. Par des infrastructures vieillissantes dont les pratiquants ont trop longtemps assumé seuls l'entretien, financièrement. Par l'impression qu'avec plus de moyens, ils pourraient monter en qualité. Il leur faut aussi composer avec l'évolution de la société et du public qui fréquente



Anne de Sainte-Marie a entrepris une tournée des régions pour prendre le pouls des centres équestres.

Photo: Oual Feras

leurs centres. Nous devons pouvoir continuer à proposer de véritables parcours de vie mais aussi laisser de la place à ceux qui veulent surtout trouver du plaisir et non pas de l'effort.

Quelles pistes leur proposez-vous ?
Il faut trouver des fonds tiers pour financer le rattrapage des infrastructures et une meilleure qualité dans les pratiques proposées aux licenciés. Nos formations sont aussi de moins en moins attractives, je voudrais les simplifier et interroger sur les compétences qu'il est indispensable d'acquies aujourd'hui pour répondre aux nouvelles attentes des clients. Enfin, sur le plan sportif, l'idée est de mieux accompagner les jeunes talents pour passer le cap du très haut niveau...

Propos recueillis
par Marie LENGLET

Lundi 2 décembre, deux réunions publiques sont prévues à Rouen et au Bec-Hellouin (Eure).